



ENTREPRISES

CONSEIL

Capgemini toujours réticent à intégrer les troupes d'Altran

Après avoir annoncé, le 24 juin 2019, la naissance d'un leader mondial des services numériques, **Capgemini** poursuit laborieusement l'intégration de son acquisition d'**Altran**. L'harmonisation des équipes et des outils RH entre les deux groupes s'éternise. Le groupe d'**Aiman Ezzat** est encore réticent à l'accueil des troupes d'Altran du fait des surcoûts engendrés par l'harmonisation des conditions salariales entre les deux entités (LLA du 19/10/22). Depuis 2020, seulement 3 000 cadres, pour la majeure partie des ingénieurs, sur les presque 12 000 d'Altran en France, sont passés d'un groupe à l'autre.

Signe de ces réticences, le transfert des fonctions support s'avère particulièrement lent. Un wagon de 175 personnes issues de ces services s'appête à quitter le groupe dirigé aujourd'hui par **Marcel Patrignani**. Après leur transfert chez "Cap", ces limiers administratifs vont

passer d'un fonctionnement basé sur des agences régionales, avec des RH locales, à une organisation très centralisée et bien plus complexe. Capgemini privilégie en effet le recours aux services *offshore* avec des centres de services partagés (CSP), dont les tâches sont en partie externalisées en Pologne.

Un fort tropisme indien de Capgemini se ressent par ailleurs dans la gestion financière quotidienne, avec la présence d'une équipe sur place pour l'audit des notes de frais. Quant à la comptabilité des fournisseurs, les factures sont intégrées manuellement en Inde, puis contrôlées en France par les équipes de Capgemini. Même les voyages en Inde des managers et dirigeants y sont industrialisés, au point que la firme dispose d'un outil spécifique dédié à la gestion des demandes de visas business.

